

Portrait. Un acupuncteur « piqué » par l'apiculture

18 mai 2013



Portrait. Un acupuncteur « piqué » par l'apiculture.

Jean-François Guillaume projette un peu de fumée pour détendre Carla, la reine des abeilles et journaliste pour l'occasion.

Mardi, Jean-François Guillaume recevait la visite de « Carla l'abeille », élève à la MFR, afin de participer à un reportage illustrant le thème de la biodiversité. L'apiculteur s'est ainsi prêté avec plaisir et aisance au jeu de l'interview devant ses ruches.

Sauvegarde de l'abeille noire bretonne

Thérapeute de formation, kiné, ostéopathe, acupuncteur, Jean-François Guillaume a été piqué à la retraite par la sauvegarde de l'abeille noire bretonne. Il est d'ailleurs secrétaire du conservatoire de cette abeille locale. « Chaque abeille s'adapte à l'écosystème où elle s'installe. La Bretonne est noire ce qui lui permet une meilleure absorption des rayons de soleil. Elle a un jabot puissant qui facilite le transport du pollen ou du nectar, même dans le vent », explique-t-il devant la caméra. Il continue en insistant sur leurs missions essentielles. « Quand elles visitent les fleurs, elles transportent le pollen et aident ainsi à la pollinisation. D'où l'importance de l'implantation de ruches partout. La présence d'abeilles peut augmenter un rendement de colza de 30 %.

Des abeilles menacées de disparition

Il ajoute : « Malheureusement, les abeilles noires sont confrontées depuis quelques années à des problèmes sanitaires multifactoriels, elles ne sont pas en bonne santé. L'agriculture intensive et les pesticides les affaiblissent et désorientent. La monoculture diminue la diversité des pollens et le varroa, acarien parasite de l'abeille l'affaiblit également.

Pratique Cet été l'apiculteur sera présent sur le marché de la commune.

